**Petite chronologie**

**des études japonaises en France**

**(1945-2000)**

**Les débuts**

**1863** Léon de Rosny (1837-1914) donne les premiers cours de japonais à l’École impériale des Langues orientales. Il devient professeur en 1868 et est mis à la retraite en 1907.

**1899** Michel Revon (1867-1947) inaugure une charge de cours sur la civilisation des peuples de l'Extrême- Orient à la [Faculté des Lettres de Paris](https://fr.wikipedia.org/wiki/Facult%C3%A9_des_Lettres_de_Paris). Il devient professeur-adjoint en 1919, puis professeur d'histoire de la civilisation japonaise en 1920. Il prend sa retraite en 1937.

**1907** Joseph Dautremer (1860-1946) succède à Léon de Rosny à l’École des langues orientales. Il est nommé professeur en 1911 et prend sa retraite en 1931.

**1929** Serge Elisseev (1889-1975) est nommé chargé de conférences temporaires à la Section des sciences religieuses de l'École Pratique des Hautes Études. Nommé Directeur d’études en 1933, il part néanmoins pour Harvard et devient le premier directeur du « Harvard-Yenching Institute ».

**1931**  Charles Haguenauer (1896-1976), linguiste (disciple de Meillet) et ethnologue (Japon et Corée), devient professeur à l’École nationale des Langues orientales vivantes. Il est le premier japonologue de formation universitaire (étude du japonais et du coréen, sinologie, linguistique, ethnologie et archéologie). Son enseignement est interrompu par les lois anti-juives de l’État français de 1941.

**Après-guerre**

**1945** Charles Haguenauer reprend ses cours à l’École nationale des Langues orientales vivantes (ENLOV) et soutient son doctorat d’État en 1947.

**1951** René Sieffert (1923-2004), spécialiste de littérature japonaise, pensionnaire à la Maison Franco-Japonaise.

**1951**  Bernard Frank (1927-1996), spécialiste du bouddhisme, attaché de recherche au CNRS (1954 Maison Franco-Japonaise).

**1953** Charles Haguenauer professeur à la Sorbonne (jusqu’en 1969), chaire « Langue et civilisation japonaises » créée pour lui en 1953.

**1954** René Sieffert chargé du cours de [japonais](https://fr.wikipedia.org/wiki/Japonais) à l’ENLOV (professeur titulaire en 1957).

**1955** Mori Arimasa (1911-1976), philosophe, spécialiste de la pensée française, répétiteur à l’ENLOV (professeur associé en 1971).

**1957** Serge Elisseev (1889-1975), spécialiste de littérature et de peinture, revient à l’École pratique des hautes études (VIe section) chaire « Histoire du Japon moderne ».

**1958** Fujimori Bunkichi (1928-2004), linguiste, enseignant à l’ENLOV.

**1959** Création par Charles Haguenauer de l’Institut des Hautes Études Japonaises du Collège de France.

**1959** Bernard Frank chargé de conférences à la section des sciences religieuses de l’EPHE.

**Années 1960**

**1960**  41 élèves inscrits (dont 29 en 1re année).

**1961** Arrivée de Jean-Jacques Origas (1937-2003) à Tōkyō à l’université de Waseda pour préparer une thèse sur le roman japonais du XIXe et du début du XXe siècle.

**1961**  Décollage de l’enseignement du japonais à l’ENLOV.

**1961**  66 élèves inscrits (dont 51 en 1re année) ; 1963 : 122 élèves inscrits.

**1962-1963**  cours de droit japonais par Noda Yoshiyuki à la Faculté de Droit de Paris, qui sera publié en 1966 sous le titre *Introduction au droit japonais* (Dalloz, 1966).

**1964** Francine Hérail, historienne spécialiste du Japon ancien, maître-assistant à l’ENLOV (professeur en 1974) .

**1965** Jean-Jacques Origas, maître-assistant à l’ENLOV (professeur en 1969).

**1966** *Le Miracle économique japonais* (Calmann-Lévy) par Hubert Brochier, économiste et directeur de la Maison Franco-Japonaise de 1960 à 1962.

**1966** Michiko Ishigami-Iagolnitzer (1945-2016), recrutée au CNRS.

**1967** 240 élèves inscrits en japonais à l’ENLOV.

**1967** Cours de japonais au Lycée Gabriel Fauré (François Berthier, 1937-2001) et au lycée Racine à Paris.

**1968** Paul Akamatsu, *Meiji-1868 : révolution et contre-révolution au Japon* (Calmann-Lévy).

**1968**  Akira Tamba entre au CNRS.

**1968-69** À l’initiative du sinologue Jacques Gernet, création d’une Unité regroupant Chine, Japon et Corée dans le cadre administratif de Paris-Sorbonne, mais à Censier. Charles Haguenauer, alors âgé de 72 ans, est prorogé d’un an pour assurer la continuité d’un cours magistral. Un lecteur japonais (le linguiste Nagashima Yoshio) est recruté. Quelques enseignants des Langues O’, comme Mori Arimasa (1911-1976) et Francine Hérail, acceptent de donner des cours, cependant qu’Hubert Maës (1938-1976), alors recruté comme « chargé d’enseignement », organise le cursus et demande des postes, en concertation avec Charles Haguenauer et avec l’appui de Bernard Frank, devenu directeur d’Études à l’EPHE (IVe section).

**1969** Robert Guillain, *Japon, troisième grand* (éditions du Seuil)

**1969** L’ENLOV devient CULOV (Centre universitaire des langues orientales vivantes). En janvier, installation des enseignements de japonais dans le bâtiment construit pour l’OTAN porte Dauphine.

**1969** Ninomiya Masayuki, spécialiste de littérature française, nommé répétiteur au CULOV (MCF 1989, PU à l’université de Genève en 1993).

**Années 1970**

**1970** Lors de l’éclatement de l’université de Paris en 13 universités, hésitation sur l’intégration de l’UER « Extrême-Orient Asie du Sud-Est » (se sont en effet ajoutées des sections de vietnamien et de siamois, cette dernière disparaissant dès la rentrée 1972) à Paris 3 ou à Paris 7. Finalement choix de Paris 7 : cursus complet de japonais, calqué sur ceux des autres disciplines ; mis en place : DUEL (Diplôme Universitaire d’Études Littéraires, ancêtre du DEUG), licence, maîtrise.

**1970** Hubert Maës (1938-1977), docteur de 3e cycle depuis 1967, nommé maître de conférences, Jacqueline Pigeot assistante. Lecteurs japonais : Nagashima Yoshio (jusqu’en 1972), des spécialistes de l’enseignement du japonais aux étrangers (Saitō Shūichi, de Keiō, et Kitajō Junko, de l’université Waseda), et aussi un francisant : Iwasaki Tsutomu, de Gaigo daigaku. En 1971-72, suivront d’autres francisants : Hasumi Shigehiko, futur doyen de Tōdai, critique de littérature et de cinéma, et Niikura Shun.ichi, spécialiste du Moyen-Âge français ; en 1973-74, ce sera Shiokawa Tetsuya, pascalien.

**1970**  560 élèves inscrits en japonais au CULOV.

**1970** Hubert Maës, *Hiraga Gennai et son temps,* (Ecole Française d’Extrême Orient).

**1970** Pascal Griolet (1946-2020) entre au CULOV comme technicien au service audiovisuel.

**1971** Le CULOV est transformé en Institut national des langues et civilisations orientales (INLCO, vite prononcé INaLCO) et rattaché à Paris 3. René Sieffert en devient président (1971-1976). Possibilité de délivrer des diplômes nationaux. Première licence de japonais délivrée à l’Inalco en 1971.

**1971** L’UER « Extrême-Orient Asie du Sud-Est » devient « Langues et civilisations d’Asie orientale » (LCAO).

**1971** René et Simone Sieffert fondent les [Publications orientalistes de France](https://fr.wikipedia.org/wiki/Publications_orientalistes_de_France).

**1971** Création des cours de japonais Tenri.

**1971** Le Centre de linguistique chinoise créé en 1960 au sein de l'ex-VIe Section de l'EPHE change de dénomination et devient Centre de recherches linguistiques sur l'Asie Orientale (CRLAO, actuelle UMR 8563).

**1972**  Création de la Fondation du Japon.

**1973** En janvier, l’UER LCAO quitte le Centre Censier pour s’installer à Jussieu. Hubert Maës (qui a soutenu son doctorat d’État en 1970) est nommé professeur.

**1973** Pierre Faure (1934-1977), spécialiste de littérature japonaise, chargé de recherches au CNRS.

**1973**  Création par Christian Sautter, économiste, et Philippe Pons, journaliste correspondant pour *Le Monde* à Tōkyō, d’un « Groupe d’Étude sur le Japon Actuel » à l’EHESS (Centre de recherches sur le Japon contemporain, CNRS, 1978 => CRJ en 1998 => UMR 8173 Chine Corée Japon en 2006).

**1973** Création de l’Association européenne d’études japonaises (EAJS).

**1973**  Michel Vié, historien, maître-assistant, puis professeur titulaire en 1979 à l’Inalco.

**1973** Gérard Martzel (1935-2000), professeur (théâtre et ethnographie) à l’Inalco.

**1974** Jacqueline Pigeot, maître-assistant à Paris 7.

**1974** Cours de japonais de niveau universitaire au CNED sur la base des cours dispensés à l'Inalco.

**1974** DREA et doctorat de 3e cycle à l’Inalco.

**1974** Création de la Fondation pour l’étude de la langue et de la civilisation japonaises au sein de la Fondation de France.

**1974** Création des Éditions Ilyfunet par Bernard Béraud, journaliste auteur de *La Gauche révolutionnaire au Japon* (éditions du Seuil, 1970), et ouverture du futur Espace Japon à Paris.

**1974** À Paris 7, deux cursus : « Langues étrangères appliquées » (LEA, jusqu’en 1990-1991) et « Langues et Civilisations étrangères ».

**1974** Début du séminaire « Recherches en linguistique japonaise » animé par Hubert Maës.

**1975** François Berthier, spécialiste d’histoire de l’art, professeur à  l’Inalco.

**1975**  1128 élèves inscrits en japonais à l’Inalco

**1975** Jean-Noël Robert, spécialiste du bouddhisme, chargé de recherche au CNRS (1979, chargé de conférences, puis directeur d’études à l’EPHE (Ve section), professeur au Collège de France en 2011, chaire de « Philologie japonaise »).

**1975** « Travaux de linguistique japonaise », publication en série à parution non régulière, 10 volumes publiés par l’université Denis-Diderot (Paris 7), UFR Asie Orientale, sous la rédaction de Hubert Maës (vol. I-III) & André Wlodarczyck (vol. IV-X).

**1976** Décès de Charles Haguenauer, Mori Arimasa et Hubert Maës.

**1976** Fondation par Bernard Frank de l’équipe de recherche Civilisation japonaise (CRCAO => UMR 8155 Centre de recherches sur les civilisations chinoise, japonaise et tibétaine, 2006).

**1976** Hartmut O. Rotermund directeur d’études à l’EPHE (jusqu’en 2005).

**1976**  Création du Centre d’études japonaises de l’Inalco par René Sieffert (CEJ => IFRAE 2020).

**1976**  Robert Heinemann (1926-2007), spécialiste du bouddhisme, donne les premiers cours de japonais à l’université de Genève (fonde l'Unité d’études japonaises et devient professeur en 1980).

Chiffres étudiants en **1976-1977**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | Inalco | Paris 7 |
| Inscrits 1re année | 580 | une centaine |
| Diplômes fin 2e année | 115 (67 DULCO + 46 certificats) | 12-15 DEUG |
| Diplômes fin 3e année | 52 (31 licences + 21 DS) | 6 licences |
| 2e cycle | 6 DREA / maîtrises | qqs maîtrises |

**1977**  Bernard Frank nommé maître de conférences à Paris 7.

**1978** Première maîtrise délivrée à l’Inalco (Évelyne Dourille).

**1978** Création du Centre d’études prospectives et d’informations internationales.

**1979** Deux enseignements en lycée : lycée Racine (Mori Toshiko, 1946-1999) et lycée de Sèvres : André Geymond.

**1979**  *Manuel de japonais* (Asiathèque) de Kuwae Kunio.

**1979** Andrzej A. Wlodarczyk, chargé de recherches au CNRS (en 1992, professeur à l'[université Stendhal](https://fr.wikipedia.org/wiki/Universit%C3%A9_Stendhal) de Grenoble, en 2000 à l'[université Lille](https://fr.wikipedia.org/wiki/Universit%C3%A9_Lille-III) 3 ; jusqu’en 2011).

**1979**(octobre) : colloque « Les études japonaises en France ».

**1979** Bernard Frank nommé professeur au Collège de France, chaire de Civilisation japonaise.

**Années 1980**

**1980**  Création à l’université de Lille d’une « Option Japonais » (formation non spécialiste, sous la responsabilité de Patrick Le Nestour, assistant.

**1981** Jacqueline Pigeot professeur à l’université Paris 7 ; Saitō Shūichi, maître-assistant associé ; Jean-Jacques Tschudin (1934-2013), assistant associé, puis maître-assistant associé en 1982 => MCF 1989, PU 1993).

**1981**  Augustin Berque, géographe, directeur d’études à l’EHESS.

**1981**  Francine Hérail directeur d’études à l’EPHE (IVe section).

**1981** Catherine Garnier, linguiste, chargée de cours à l’Inalco (maître-assistant en 1984, puis MCF, PU en 1999).

**1981** Création d’une section études japonaises à Lyon 3 : Bruno Gollnisch (PU), Jean Cholley MCF (puis professeur en 1994[[1]](#footnote-1)).

**1981**  Fondation d’une Société des Études Japonaises qui disparaît en 1989.

**1983** 1560 élèves inscrits en japonais à l’Inalco.

**1984** Éric Seizelet chargé de recherche au CNRS.

**1984**  Signature d’un partenariat entre l’École des hautes études commerciales de Paris (HEC) et l’université de Hitotsubashi.

**1984**  L’UER LCAO devient UFR.

**1985**  Création à l’université de Provence (Aix-en-Provence) d’un magistère de Négociation Internationale (MASNI). André Delteil est recruté comme MCF (une licence LEA anglais-japonais sera ensuite créée, et Yuki Favennec recrutée comme lectrice). Un deuxième poste de MCF est créé en 1993, occupé par Christine Condominas.

**1985**  Publication de la méthode de japonais Assimil, rédigée par Catherine Garnier et Mori Toshiko.

**1985** Numéro spécial Japon de *Pouvoirs, revue française d’études constitutionnelles et politiques.*

**1985** Première session de l’agrégation de langue et culture japonaises, créée en 1984[[2]](#footnote-2). Les deux lauréates sont Marion Saucier et Christine Lévy.

**1985**  Diplôme universitaire d’études pratiques de japonais (DU) à l’université de Toulouse-le Mirail (UTM), à l’initiative de Jean Froidure.

**1986** Création des Éditions Philippe Picquier, d’abord consacrées à la littérature japonaise et chinoise.

**1986**  Création de l’Institut de Japonais à l’université Marc Bloch de Strasbourg (Yves-Marie Allioux, 1948-2018, spécialiste de poésie japonaise moderne, MCF en 1988). 1991 : Département d’Études japonaises et DEUG ; 1996 : licence ; 2000 : poste de Professeur des Universités (Sakae Giroux), maîtrise, DEA, doctorat.

**1986**  Début des cours de japonais à l’université du Havre (Marion Saucier, Prag).

**1987** Application du programme de LV3 en japonais au lycée.

**1987** François Macé, historien de la pensée et de la religion au Japon, MCF à l’Inalco (PU en 1990).

**1987**  Création d’un programme d’initiation à la civilisation japonaise au sein de Faculté de Lettres de l’université d’Orléans à l’initiative d’Alain Fleury, professeur de civilisation allemande.

**1987**  Création d’un DU de japonais en deux ans à l’université de Bordeaux 3, avec Christine Lévy comme Prag (1989 création de la section de japonais, mise en place des DEUG de japonais LEA et LLC ; 1992 mise en place des Licences, avec Abe Junko comme MCF, 1994 des Maîtrises avec Alain Rocher comme PU).

**1988**  Irène Tamba-Mecz, linguiste, directeur d'études à l’EHESS.

**1988**  Cécile Sakai, spécialiste de littérature moderne japonaise et traductrice, MCF à Paris 7 – Jussieu (PU en 2000).

**1988** Première édition de *L’État du Japon* (La Découverte) sous la direction de Jean-François Sabouret (1946-2023).

**1988**  Diplôme d’Université de langue et civilisation japonaises à l’université d’Orléans.

**1988**  Début de l’enseignement du japonais à Rennes 2 avec Yamamoto Fumiko (à partir de 1989 : Amemiya Hiroko, nommée MCF en 1998). Création d’une Mineure Culture japonaise en 2016.

**Années 1990**

**1990** Fondation de la Société française des études japonaises (SFEJ), qui remplace la Société des études japonaises. François Macé en assume la présidence.

**1990** Jean-François Sabouret crée le bureau de représentation du CNRS au Japon qu'il dirige jusqu'en 1996.

**1990**  Chiffres diplômes Inalco : 88 DULCO / 30 DS + 34 licences / 2 DREA + 11 maîtrises.

**1990** Création de la première section LV1 au lycée Jean de la Fontaine à Paris.

**1990** Pierre Souyri, historien du Japon médiéval, MCF à l’Inalco (PU en 1997, professeur à l’université de Genève en 2003).

**1990** Ouverture d’un poste de MCF de japonais à l’université Grenoble 3 (Higashi Tomoko).

**1990-2000** Signature d’accords de partenariats entre Sciences Po Paris et dix universités japonaises (30 à 35 étudiants de Sciences Po en Licence au Japon par an).

**1991** Mise en place d’un DEUG LLCE spécialité Japonais à l’université de Lille. Anne Bayard-Sakai est nommé PU.

**1991** Création d’un support de poste de Prag à l’université Toulouse-le Mirail.

**1991**  Création du Centre franco-japonais de management (CFJM) au sein de l’université de Rennes 1 avec le soutien de la Région Bretagne.

**1991**  Laurence Caillet, *La Maison Yamazaki,* (collection « Terre humaine », Plon).

**1991**  Frédéric Girard membre permanent de l’EFEO.

**1991**  Pascal Griolet est nommé MCF à l’Inalco.

**1992**  Premier numéro de la revue *Cipango. Cahiers d’études japonaises.*

**1992**  Création d’une LEA anglais-japonais à l’université de Nantes (supprimée en 2017 ; depuis 2019, création d’un master LEA anglais-japonais).

**1993** Fondation de l’Institut d’Asie orientale (IAO) à Lyon (UM5 5062).

**1993**  Création d’un Département de Japonais au sein de l’UFR des langues étrangères de l’université Toulouse-le Mirail.

**1993**  Premier numéro de la revue *Ebisu.*

**1993**  Première publication du *Japoscope* (éditions Ilyfunet) de Claude Leblanc (annuel jusqu’en 2017).

**1994**  Visite de l’Empereur du Japon au lycée Jean de la Fontaine.

**1994**  Premier colloque de la SFEJ.

**1994**  Anne Bouchy, membre permanent de l'EFEO. Publie *Les Oracles de Shirataka - ou la sibylle d'Osaka : vie d'une femme spécialiste de la possession dans le Japon du XXe siècle*, (éditions Philippe Picquier).

**1994**  *Dictionnaire de la civilisation japonaise* (Hazan) dirigé par Augustin Berque.

**1995** Mise en place d’une filière anglais-japonais sur l’ensemble de la licence à l’université d’Orléans.

**1995** Charlotte von Verschuer, directrice d’études à l’EPHE, Section des sciences historiques et philologiques.

**1996**  Création de l'Institut des Langues et Civilisations Orientales (japonais, coréen, chinois,  
russe, indonésien, arabe) au sein de la Faculté des Affaires internationales de l’université du Havre.

**1996**  *Cent ans de pensée au Japon*, 2 volumes (éditions Philippe Picquier) anthologie dirigée par Yves-Marie Allioux.

**1997**  Premier numéro de la revue *Daruma* (9 numéros jusqu’en 2003).

**1997**  Inauguration de la Maison de la culture du Japon à Paris.

**1998**  Partenariat entre l’**université de La Rochelle** et l’université du **Shinshū (**Nagano).

**1999**  Licence LLCE Spécialité Japonais à Lille (2000, maîtrise).

**Années 2000**

**2000** *Dictionnaire de littérature japonaise*, dirigé par Jean-Jacques Origas (extrait du *Dictionnaire universel des littératures*, PUF, 1994).

**2001**  Création du CEEJA (Centre Européen d'Études Japonaises d'Alsace) à Colmar, sous l’impulsion de Jean-Jacques Origas (Inalco), Sakae Giroux (université de Strasbourg), ainsi que d’André Klein (Agence du développement de l’Alsace).

**2001** Création de la Maison universitaire France-Japon à Strasbourg, à l’initiative des quatre universités alsaciennes.

**2002**  Création du Collège doctoral France-Japon (premier des collèges doctoraux initiés par le MAEE).

**2008** États généraux de l’enseignement du japonais en France le 15 novembre 2008 à l’École Normale Supérieure de la rue d’Ulm.

E. L., M. L. et K. P.-V.

Mai 2023

1. Des cours de japonais ont été donnés à l’École de commerce de Lyon sous les auspices d’Émile Guimet dès 1879. Maurice Courant (1865-1935), élève de Léon de Rosny, a assuré un cours à partir de 1900 sur divers aspects de l’Extrême-Orient contemporain au Palais du Commerce de Lyon, puis à partir de 1918-1919, un cours d’histoire de l’Extrême-Orient à la Faculté des lettres de l’université de Lyon, et un cours d’initiation à la langue japonaise à la Chambre de Commerce de Lyon. [↑](#footnote-ref-1)
2. Le Capes de japonais est créé en 2017. [↑](#footnote-ref-2)